



REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

recommande à lui à divers titres.

On connait la merveilleuse floraison des arts musulmans du VIIIe au XIe Siècle et ce qui nous est resté de leur architecture, de la sculpture, de la céramique, de la damasquinerie, de la décoration des manuscrits, nous montre à quelle perfection étaient parvenues ces manifestations d'une civilisation avancée.

Aujourd'hui, après de trop longues années d'indifférence, nous essayons, en Algérie et en Tunisie, de sauver d'un oubli définitif les traditions d'art qui avaient créé tant de chefs d'œuvres. Mais cette sollicitude et cette curiosité n'étaient pas encore allées à la musique. Cependant la musique, au temps des Kalifes aussi bien qu'aux époques modernes, a été très en honneur et a toujours joué un rôle important dans la vie publique et privée des Musulmans. Elle méritait donc qu'on songeât à la sauver, elle aussi, de la disparition; d'autant plus que, n'ayant jamais été écrite, elle ne survivait que par la transmission auditive, par des traditions qui s'altéraient et pouvaient finir par se perdre totalement.

Elle le méritait encore par sa valeur propre, par la richesse de ses modes et par la place qu'on lui doit, dans l'histoire, entre la musique grecque et la musique grégorienne. Et on s'étonne vraiment qu'une pareille œuvre de conservation n'ait pas encore été tentée sérieusement.

C'est cette œuvre que M. M. E. N. Yafil et L. Seror ont essayé de réaliser et à laquelle nous avons été heureux de collaborer. Nous avons voulu: fixer, avant qu'elles se perdent totalement, les mélodies de tout ordre qui constituent le répertoire si riche des musiciens indigènes; sauver de l'oubli ce qui nous est resté d'un art autrefois très florissant; consigner, en notation moderne et mettre ainsi à la disposition des amateurs, une musique originale à peu près inconnue; soumettre aux musicologues des éléments, nouveaux pour eux, de l'histoire musicale des peuples d'Orient et transcrire définitivement pour les Musulmans le recueil des mélodies typiques de leur race et de leur religion qui ont suivi partout le peuple de Mahomet et constituent aujourd'hui les seuls vestiges de sa grandeur artistique.

Les mêmes considérations qui nous ont poussés à nous adonner à cette entreprise nous créaient l'obliga-

La collection que nous présentons au public se (tion formelle de conserver aux pièces de notre Répertoire de Musique Arabe et Maure leur caractère propre, leur physionomie réelle.

> Nous n'avons donc recherché ni adaptation de cette musique au sens musical moderne, ni harmonisation, ni orchestration plus ou moins savantes.

> La science des sons simultanés n'existe pas chez les Arabes; il en est de même de l'accompagnement qui est constitué, tous les instruments jouant à l'unisson, par le rythme d'accompagnement donné par les divers instruments de percussion.

> Il importait pour cela de recueillir la musique arabe telle qu'elle se joue ou se chante, sans chercher autre chose qu'une transcription scrupuleuse, une écriture sincère des mélodies que les musiciens modernes ont reçues de leurs aînés et dont la plupart ont une origine fort lointaine.

> Pour accomplir ce travail il a fallu d'abord, par de longues années d'observation, nous habituer à entendre cette musique, arriver à la comprendre en écoutant tous les jours les exécutants les plus réputés parmi ceux qui sont restés fidèles aux formes traditionnelles. Après cette préparation, nous avons noté les mélodies à l'audition répétée, en disséguant, en quelque sorte, l'œuvre entendue, en la dépouillant des artifices et des ornements que chaque exécutant ajoute suivant le degré de sa virtuosité et au milieu desquels il fallait reconnaître la ligne mélodique à conserver.

> C'est le fruit de ce travail, pour lequel a surtout été mis à contribution le célèbre musicien indigène Laho Seror, que nous offrons au public.

> Notre programme ne comporte pas seulement quelques morceaux choisis au hasard; il embrasse, dans une traduction fidèle et consciencieuse, tous les genres de musique arabe et maure, depuis les chansons et les touchiat légères jusqu'aux graves mélopées de la grande époque des Kalifes, qui portent le nom de musique andalouse ou de Grenade.

> Les amateurs qui voudront bien nous suivre dans notre publication posséderont ainsi, avant que le temps ait fait son œuvre, un recueil unique, une sorte de compendium d'une musique restée immuable depuis le VII^e siècle et qui ne manquera pas de les intéresser comme elle passionne tous ceux qui arrivent à la connaître. JULES ROUANET.



Nº 10

MAHMA IEKHTER FEL MOUDELEL

NEKLAB DU MODE DJORCA



e même que nos numéros 4 (Li habiboun Ked Samah li) et 7 (Ya Racha el fitane) cette pièce est un neklab, chanson d'amour très connue en Algérie, que les indigènes disent excessivement ancienne et où ils retrouvent les plaintes adressées par la femme de Putiphar à Joseph qu'elle aimait et qui repoussait sa flamme.

MODE DJORCA. — En tant que mode, c'est a dire en tant que possédant une gamme particulière le djorca ne diffère pas sensiblement du mode aârak (voir Nº 4 de notre collection). Les musiciens indigènes corroborent ce fait par l'absence d'une nouba djorca; néanmoins ils distinguent parfaitement les deux genres, le djorca ayant un caractère plus résolu, plus mâle, ainsi qu'on pourra le constater en comparant le prélude aârak du Nº 4 et le prélude djorca noté ci-contre.

En outre les finales des principales phrases du djorca ne ressemblent pas aux finales de l'aârak et lui créent une nouvelle particularité.

LES PAROLES. — Cette romance se compose de deux parties formées chacune de trois ghessen et d'un Metlâa.

Voici la traduction littérale des paroles de la première partie que nous avons écrites sous la mélodie.

1r Ghessen. Chaque fois que se présente à ma pensée l'enfant que j'aime, je suis dans la joie. - (Et pourtant) Combien mes yeux ont pleuré et versé des torrents de larmes. (Car) je n'ai pas de ruse dans ma main et Dieu m'a envoyé cette épreuve. 3e

Chaque jour je t'envoie un message Metlâa.

O toi mon bien aimé (bis)

Tu es le but que je désire, le comble de mes vœux. Tout cela de ma part est folie; mes larmes coulent. O la beauté de Joseph, le gracieux, Qui est de la race de Jacob!

Voici les paroles arabes et françaises de la seconde partie qui se chantent dans le même ordre:

Ir Ghessen. Sidi enta elouassila lou takoun táâlem

O mon maître tu es celui que je veux posséder. (oh!) si tu le savais!

2e Ma ouadjetou el djerh'ou h'ila yertadjaâ ieltem

Je n'ai pas trouvé de remède à mon mal qui revient sans cesse, à la blessure qui se rouvre toujours.

Lou tazourni ferda lila nefrah' oua neghnem

Si tu me visitais une seule nuit je serais heureuse et je prodiguerais mon plaisir.

Metlâa. Koula youm nebaât rissala Chaque jour je t'envoie un message

Lika ya fitane (bis)

A toi, ô beau tentateur;

Nebtaghi minka elouïssala ghaïat el ih'ssane Tu es le but que je désire, la plus parfaite des beautés Koulou da menni djahala doumouï toufane. Tout cela de ma part est folie; mes larmes sont un déluge. Ya djamal Youssouf el h'assin el moudelel O la beauté de Joseph, le gracieux, l'enfant chéri

Ouel assil seultann

Qui est de la race des rois! **Exécution.** Chanter à une octave au dessous de notre notation en tenant compte des indications données et du rythme d'accompagnement dont nous avons déjà expliqué le rôle indispensable. Jules Rouanet.



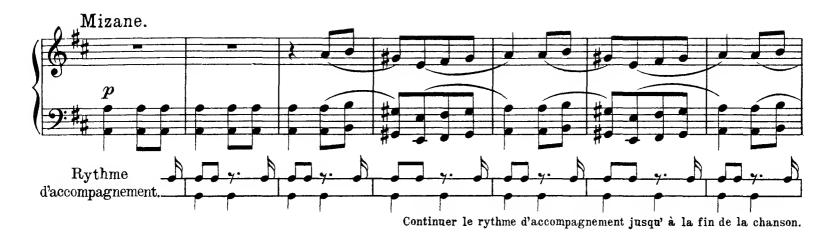
No. 10.

3e

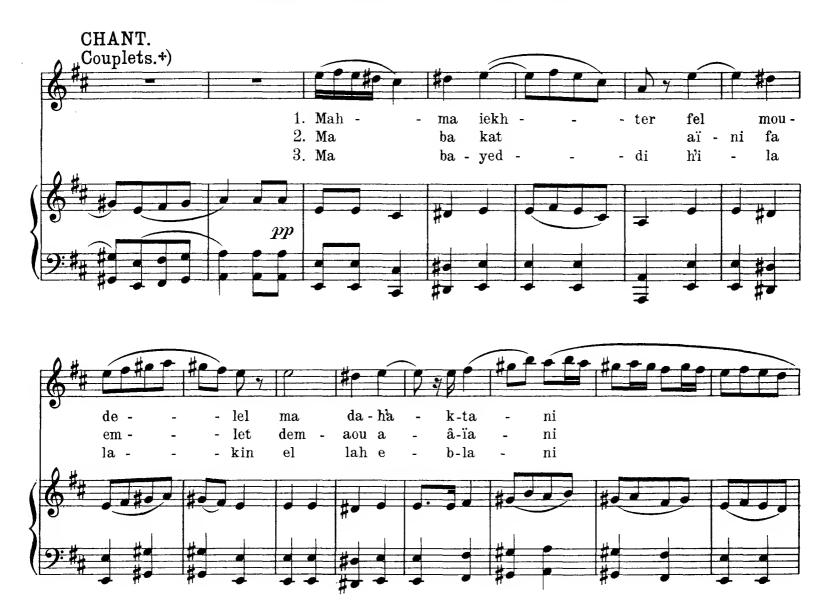
Mestekhber djorca.







Mahma iekhter fel moudelel.



†) Les couplets portent le nom de GHESSEN. L'ensemble des couplets constitue une BEÏT ou maison. Le chant doit être exécuté une octave plus bas que la notation donnée ici.

Après le 1er couplet on joue l'INTERLUDE; on chante le 2e couplet; on joue l'INTERLUDE; on chante le 3e couplet et on passe direc-

10

tement au METLAA jusqu' à la fin.













REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

La seule qui embrasse tous les genres de la musique des Maures et des Arabes et qui présente un ensemble complet de leur art musical depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours

(G)(D)

PREMIÈRE SÉRIE

			Prix			Prix
No.	1.	NOUBET ET SULTAN. Tchenebar neklabat (mode remel maïa)	[No. 12.	YA BADI EL HASSNI AHLA YA MERHABA. (O déesse de beauté,	
		prélude de la nouba des neklabat. 2 p. de texte, 8 p. de musique	2,5 0		sois la bienvenue.) Neklab du mode remel maïa avec son	
No.	2.	BANE CHERAFF. Extrait de la touchiat du mode maïa, danse			prélude. Paroles arabes et musique	3,—
		traditionnelle pour les mariages et les soirées. 2 p. de texte,		No. 13.	TCHENEBAR SIKA. Ancienne marche de Dey d'Alger, usitée	
		4 p. de musique	2,		aujourd'hui comme danse ou comme introduction aux neklabat	
No.	3.	TOUCHIAT ZIDANE. Introduction de la nouba du mode zidane.	ļ		du mode sika	2,50
		Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50	No. 14.	•	
No.	4.	LI HABIBOUN KED SAMAH LI. (Mon ami m'a pardonné).			cœur). Chanson du mode moual avec son prélude. Paroles	
		Chanson ou neklab du mode aârak précédée de son prélude			arabes et musique	3,—
		(mestekber ou siah). Paroles arabes et musique. 2 p. de	1	No. 15.		
		texte, 10 p. de musique	3,		populaire chantées d'ordinaire par les messemâat (musiciennes	
No.	5.	TOUCHIAT REMEL. Introduction de la nouba du mode Remel.			mauresques) et très appréciées par les dames arabes	2,5 0
		Musique des Maurcs de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50	No. 16.	,	
No.	6.	KADRIAT SENÂA. 1er Recueil de petites mélodies du genre			du mode sika précédée de son prélude. Paroles arabes et	
		sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie.			musique	3,
		Paroles arabes et musique. A. Kadria aârak; B. Kadria remel		No. 17.	TOUCHIAT GHRIB. Introduction à la nouba du mode ghrib	
	_	maïa; C. Kadria sika. 2 p. de texte, 9 p. de musique	2,50		qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique des Maures	
No.	7.	YA RACHA EL FITANE. (O jeune gazelle séductrice). Chanson			de Grenade	2, 50
		ou neklab du mode zidane précédée de son prélude (mestek-		No. 18.	ZENDANI. 2e recueil varié de 10 petites mélodies du genre	
	_	ber ou siah). Paroles arabes et musique	3,—		populaire chantées d'ordinaire par le messemâat (musiciennes	
No.	8.	KADRIAT SENÂA. 2e recueil de petites melodies du genre			mauresques) et très appréciés par les dames arabes	2,50
		sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie.		No. 19.	TOUCHIAT MAÏA. Introduction à la nouba du mode maïa qui	
		Paroles arabes et musique. A. Kadria remel maïa; B. Kadria	2.50		s'exécute généralement dans la matinée. Musique des Maures	0.50
	_	zidane; C. Kadria dil	2,50	., .,	de Grenade	2,50
No.	9.	TCHENEBAR AÂRAK. Pièce qui sert d'introduction à la nouba	250	No. 20.	GHOUZILI SEKKOUR NABET. (Ma petite gazelle est une	
	10	des neklabat indifféremment avec le No. 1	2,50		source de douceurs.) Neklab du mode sika avec prélude.	2
No.	10.	MAHMA IKHTER FEL MOUDELEL. Plaintes de la femme de			Paroles arabes et musique	3,
		Putiphar à Joseph. Neklab du mode djorca avec son prélude.	,	No. ∠1.	ZENDANI. 3º recueil de 10 petites mélodies du genre populaire	
Ma		Paroles arabes et musique	٥,—		chantées d'ordinaire par les messamaât (musiciennes mau-	2.50
NO.	11.	• •	1	No. 22	resques)	2,5 0
		nouba du mode hassine ou pour celle du mode medjenba.	250	NO. 22.	•	2,50
		Musique andalouse	2,50		s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique andalouse	2,50

EN SOUSCRIPTION

===== NOUBA REMEL MAÏA ====

Pour la première fois depuis qu'existe l'art musical des Arabes, les amateurs pourront connaître une **nouba** tout entière, paroles et musique, avec son prélude, son ouverture, ses **messeder** (mélodies à mesure large), ses **betaïhi** (mélodies langoureuses), ses **derdj** (melodies plus légères), ses **nessraf** (chants d'allure vive), son final ou **meklass** et ses préludes partiels ou **kersi.**

La nouba remel maïa, une des rares noubat qui nous soient parvenues en entier, est un des monuments les plus curieux de l'ancienne musique arabe.

Elle formera un fascicule de 4 pages de texte et de 50 à 60 pages de musique, paroles et musique, du prix de 15 frs et qui sera réservé exclusivement aux personnes qui enverront aux éditeurs une lettre de souscription avec engagement de payer la somme de 15 frcs. à la livraison du fascicule.

